

même dans ses mémoires, qu'à l'âge de 15 ans, il était chargé déjà de la conduite de plus de 300 ouvriers. Ses œuvres sont assez connues dans le monde entier. Il nous suffit de rappeler ici qu'il est l'auteur du portail de l'église Saint-Nizier à Lyon, vers 1542, et que les rues et les monuments de cette cité témoignent encore aujourd'hui de sa science incomparable.

CHAP. VI.

POÉSIE LATINE.

Nicolas Bourbon l'ancien fut l'un des savants qui se firent le plus remarquer à Lyon, vers 1539. Il y fit imprimer plusieurs ouvrages : 1° *Pædagogia, sive de puerorum moribus* ; 2° *Tabellæ elementariæ pueris ingeniis pernecessariæ* ; 3° *Nugæ*, où l'on rencontre les noms des Peyrat, des Scève et des Thomas Gadagne, toutes illustrations lyonnaises.

Philibert Girinet nous a conservé, dans un poème latin, le récit d'une brillante fête à l'occasion du roi de la Bazoche. — Ce poème, composé en 1546, a été cité avec éloge par l'historien Colonia. M. Bregnot du Lut l'a publié en entier, avec une traduction française et des notes, sous ce titre : *Le roi de la Bazoche*. (Voir la *Biog. lyon.*)

Girinet, né à Saint-Just-en-Chevalet (Loire), était chevalier de l'Eglise de Lyon et sacristain de Saint-Etienne, dans la même ville.

Jean Second, Hollandais de naissance, vivait en 1534. — Poète des plus gracieux, il eut l'honneur d'être accueilli à la Cour. — Décédé à Tournay, à la fleur de l'âge, il a laissé un manuscrit intitulé : *Les Baisers*, imprimé chez Sébastien Gryphe, par les soins de Michel Nereins, son